

Namen der Opfer der Hexenprozesse 1610 Zugarramurdi

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zugarramurdi#Histoire>

Zugarramurdi, tout comme Urdazubi, était un village de fermes isolées autour du monastère San-Salvador avant d'acquérir une juridiction civile. Elle fut déclarée commune en 1667. Ce village est très connu pour ses grottes où on disait que se réunissaient les sorcières dans les « akelarre » (lande du bouc, en basque).

En 1610 a eu lieu à Logroño un procès lors duquel l'Inquisition accusa de sorcellerie quarante habitants de Zugarramurdi et en condamna douze au bûcher. Les condamnations se basèrent pour la majeure partie des cas sur des témoignages empreints de superstition, peu fiables et produits par des envieux :

« Les 18 personnes restantes furent toutes réconciliées (pour avoir été toute leur vie de la secte des sorcières), bonnes confidentes et qu'avec des larmes elles avaient demandé miséricorde et qu'elles voulaient retrouver la foi des chrétiens. Ayant lu dans ces sentences des choses tellement horribles et effrayantes que personnes n'avait vu : il y avait tant de choses à raconter qu'il fallait toute une journée, depuis l'aube jusqu'à la nuit que les messieurs de l'inquisition furent mandatés pour rogner beaucoup de faits car ils ne pouvaient pas finir ce jour-là. Avec toutes ces personnes on usa beaucoup de miséricorde, apportant beaucoup plus de considérations au repentir de ses fautes qu'a la gravité des délits: Au moment où on commença à se confesser, aggravant les punitions à ceux qui le faisaient plus tardivement selon la rébellion que chacun avait tenu dans ses confessions⁴. »

À la fin du procès, des hommes et des femmes ont été brûlés vifs, d'autres condamnés à l'exil perpétuel avec confiscation de leurs biens. On a même été jusqu'à brûler en effigie des personnes mortes en prison en attente du procès. Voir la liste ci-dessous.

Sentence pour « délit de foi »

Prénom, nom, âge	Grade dans l'akelarre	Sentence
Miguel de Goiburu, 66	Roi de l'Akelarre	Réconcilié en effigie
Graciana de Berrenechea, 80 / 90	Reine de l'Akelarre	Réconciliée en effigie
Estevania de Navarcarena, plus de 80	La seconde dans le rang	Réconciliée en effigie
Maria Pèrez de Barrenechea, 46	La 3 ^e dans le rang	Réconciliée en effigie
Juana deTelechea, 38		Réconcilié et 1 an de prison
Maria de Jaureteguia, 22		Réconciliée et 6 mois d'exil
Maria de Arburu, 70	Reine de l'Akelarre « succéda au n° 5 »	Réconciliée et prison perpétuité
Maria de Yriarte, 40		Réconciliée en effigie
Estevania de Yriarte, 36		Réconciliée en effigie

Juanes de Goiburu, 37	Tambour de l'Akelarre	Réconcilié et prison perpétuité
Juanes de Sansin, 20	Atabalero de l'Akelarre	Réconcilié et prison perpétuité
Maria Prenosa, plus de 70		Réconcilié et prison perpétuité
Maria Baztân de La Borda, 68		Brûlée vive
Graciana Xarra, 66		Brûlée vive
Maria de Echachute, 54		Brûlée vive
Maria Chipia de Barrenechea, 52		Réconciliée et prison perpétuité
Maria de Echegui, 40		Réconciliée et prison perpétuité
Maria de Echalecu, 40		Brûlée en effigie
Estevania de Petrisancena, 57		Brûlée en effigie
Martin Vizcar, plus de 80	Caudatario du démon, maire des enfants dans l'Akelarre	Réconcilié en effigie
Juanes de Echegui, 68		Brûlé en effigie
Domingo de Subildegui, 50		Brûlé vif
Fray (frère) Pedro de Arburu, 43		Abjuration de Levi et 10 ans
Petri de Juangorena, 36		Brûlé vif
Don Juan de la Borda y Arburu, 34		Abjuration de Levi et 10 ans
Juanes de Odia y Berechea, 60		Brûlé en effigie
Maria de Zozaya y Arramendi, 80	Endoctrineuse de la secte des sorcières	Brûlée en effigie
Juanes de Lambert, 27		Réconcilié et exil perpétuel
Mari Juanito, 60		Réconcilié en effigie
Beltrana de la Farga, 40		Réconciliée et 6 mois de prison
Juanes de Yribarren, 40	Bourreau de l'Akelarre	Réconcilié, 1 an et exil perpétuel

Types de sentences⁵ :

Réconcilié

Personnes qui ont reconnu leurs actes de sorcellerie mais à qui on a laissé la vie sauve pour s'être « repenties » de ces actes ; mais condamnées à d'autres peines : prison, confiscation des biens, exil, etc.

Abjuration de Levi

reniement du diable et conversion au christianisme avec communion.

Brûlé en effigie

personnes déjà mortes en prison et pour lesquelles on a fait des effigies en carton-pâte les jours du procès.

4. Extrait du jugement cité par Caro Baroja.

5. Tiré et traduit du texte vendu à l'entrée de la grotte